

Sabbat après-midi, le 9 août 2014

Vivre comme le Christ

C'est la gloire de l'Évangile de restaurer l'image divine en l'homme pécheur par une manifestation continue de bienfaisance. Cette œuvre a commencé dans les parvis célestes, et c'est là que le Seigneur a donné aux humains une preuve éclatante de son amour à leur égard. Il a "tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle". Jean 3 :16. Ce don du Christ révèle le cœur du Père. Nous avons ainsi l'assurance qu'ayant entrepris notre rédemption, il n'épargnera rien, quoi qu'il puisse lui en coûter, pour aller jusqu'au bout.

L'esprit de libéralité est l'esprit du ciel. C'est sur la croix que l'amour du Christ s'est révélé. Pour sauver l'homme, le Sauveur abandonna tout ce qu'il possédait, puis il se donna lui-même. La croix du Calvaire fait appel à la générosité de tout disciple du Christ. Le principe qu'elle met en évidence, c'est donner, toujours donner. C'est par la bienfaisance et les œuvres charitables que l'on voit le véritable fruit de la vie chrétienne. Le but des mondains, c'est de gagner, toujours gagner. Ils s'imaginent parvenir ainsi au bonheur. Mais lorsque le principe qui les a conduits a produit toutes ses conséquences, il n'apporte que la misère et la mort.

La lumière de l'Évangile qui émane de la croix du Calvaire condamne l'égoïsme et encourage la libéralité et la bienfaisance. Pourquoi se lamenter lorsque les appels à la générosité se multiplient ? La providence divine nous invite à sortir de notre sphère d'action pour entreprendre de plus grandes choses. A notre époque, où les ténèbres morales couvrent le monde, il ne saurait y avoir de terme à notre activité. Un grand nombre d'enfants de Dieu sont en danger de tomber dans les pièges de la mondanité et de l'avarice. Puissent-ils comprendre que c'est la miséricorde divine qui fait appel à leurs moyens ! Ils imiteront le grand Modèle lorsqu'ils prendront en considération les objectifs qui se rapportent à la bienfaisance.

Review and Herald, October 3, 1907, § 6-8; Conseils à l'économiste, pp. 16, 17.

Dimanche, le 10 août 2014

Comment Jésus a-t-il vécu ?

Jésus, notre précieux Sauveur, semble n'avoir jamais été fatigué ni importuné par les âmes souffrant du péché et de toutes sortes de maladies. « Quand il sortit de la barque, Jésus vit une grande foule, et fut ému de compassion pour eux » (Marc 6 : 34). Cela représente beaucoup pour ceux qui souffrent. Il identifiait ses intérêts aux leurs. Il partageait leurs peines. Il éprouvait leurs craintes, et sa pitié le faisait compatir à leurs souffrances.

Oh ! quel amour ! Quel amour incomparable ! Il devint un avec nous afin de prendre part à toutes les expériences de l'humanité. Il a été, comme nous, soumis à la tentation, mais il n'y a pas succombé. L'humanité ne doit pas être méprisée. Le Christ, en effet, a revêtu sa divinité d'humanité afin que cette dernière puisse recevoir la justice du Christ. L'homme est l'objet de sa sollicitude et de son grand amour.

La Rédemption ! Que ce terme renferme de choses ! Tous ceux qui consentent à être rachetés sont relevés, sanctifiés, par Jésus-Christ, de toutes les choses basses,

terrestres, et deviennent capables de collaborer avec Dieu à la grande œuvre du salut. En revêtant l'humanité, Jésus révéla dans sa propre vie et dans son caractère ce que l'homme peut devenir, même s'il est placé dans les circonstances les plus misérables. Jésus n'avait pas le moindre argent pour payer un impôt, et il accomplit un miracle pour s'en acquitter.

Jésus, notre précieux Sauveur, était sans foyer et il souffrait souvent de la faim. Il n'avait rien où poser sa tête. Il était souvent épuisé. L'humanité est honorée parce que Jésus s'en revêtit et révéla au monde ce qu'elle peut devenir. Il a mis en évidence la vie et l'immortalité et a illuminé les plus petits devoirs de la vie quotidienne. Jésus se penche sur nous et sonde nos caractères pour voir si nous réfléchissons le sien.

That I May Know Him, p. 47; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 49.

Lundi, le 11 août 2014

Aimer son prochain

Le Samaritain avait accompli son devoir envers son prochain. Le prêtre et le Lévite, dont les pensées étaient dominées par leur égoïsme, se démontrèrent peu aimables et sans pitié. L'égoïsme est un tyran exigeant. Lorsqu'il règne sur nos vies, nous ne pouvons pas agir envers les autres comme nous aurions aimé qu'ils agissent envers nous. Pour pouvoir pratiquer la règle d'or, la vie doit être transformée, la nature humaine doit participer à la nature divine. ...

La parabole du bon Samaritain illustre le vrai travail missionnaire. Dans cette tâche chaque membre du peuple de Dieu a sa part. Il n'y a aucune excuse pour celui qui néglige son devoir envers ses frères humains. En accomplissant cette œuvre nous accomplissons la loi de Dieu. Le Seigneur lui-même a promis de bénir ceux qui obéissent à son commandement de L'aimer au-dessus de tout, et leur prochain comme eux-mêmes.

Ce ne sont pas les exposés, les professions de foi ou les prétentions de piété et de spiritualité qui ont une valeur pour Dieu. Mais ce sont les œuvres de justice qui révèlent un caractère semblable à Celui du Christ. Obéir à la loi de Dieu signifie être prompt à voir ce dont notre prochain a besoin, et être prompt à l'aider sans s'enquérir s'il croit aux mêmes doctrines que nous. Obéir à la loi de Dieu signifie agir comme un instrument de Dieu pour soulager les besoins de l'humanité souffrante, quelle que soit la croyance religieuse de ceux qui sont dans le besoin. Ceux qui accomplissent cette œuvre, et qui sont loyaux aux principes de la vérité de Dieu, vivent l'évangile.

Le Seigneur prend note avec soin des œuvres de compassion et de miséricorde manifestées envers notre prochain. Dans Son livre du souvenir est écrit chaque acte de miséricorde qui est accompli. « Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, ils m'appartiendront (comme des joyaux), au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert. Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. » (Mal 3 :17,18)

Le Sauveur a consacré davantage de temps et d'efforts à guérir les affligés de leurs maladies qu'à prêcher. La dernière recommandation qu'Il fit à Ses disciples, ses représentants sur la terre, fut qu'ils imposent les mains sur les malades afin qu'ils soient guéris. Quand le Maître reviendra, Il exprimera Son appréciation à ceux qui ont rendu visite aux malades et soulagé les besoins de ceux qui sont affligés. « Car j'ai eu faim, et

vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez rendu visite ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. », (Matt. 25 :35, 36) dira-t-Il à ceux qui sont à Sa droite. « ... toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (Mat. 25 :40b). *Review and Herald*, April 9, 1908, § 11, 13-16.

Dans la parabole du bon Samaritain, Jésus a donné une représentation de Lui-même et de Sa mission. L'homme avait été trompé, blessé, volé, et ruiné par Satan, et abandonné mourant sur le sol. Mais le Christ a eu compassion de notre situation désespérée. Il a abandonné Sa gloire pour venir à notre secours. Il nous a trouvés sur le point de mourir, et Il a pris à Son compte notre cas. Il a guéri nos blessures, Il nous a ouverts un refuge de sécurité, Il a fourni pleinement à Sa charge une provision pour nos besoins. Il est mort pour nous racheter. Nous devons regarder la vie de Christ, nous devons voir Son Esprit et Son œuvre, afin que nous puissions voir notre vie et notre œuvre à la lumière reflétée par la vie de Christ. Nous devons voir combien nous ne sommes pas à la hauteur de garder les commandements de Dieu, comment nous sommes loin d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. *Signs of the Times*, July 7, 1890, § 3.

Mardi, le 12 août 2014

Un service d'amour

Le ciel est réservé à ceux qui ont renoncé à eux-mêmes pour l'amour du Christ. Aucune protection ne sera accordée aux êtres qui n'ont pensé qu'à eux. Le terrible châtement du Roi qui s'abattra sur ceux qui sont à sa gauche n'est pas dû, dans ce cas, à leurs crimes. Ils sont condamnés non pour ce qu'ils ont fait, mais pour ce qu'ils n'ont pas fait. Vous ne m'avez pas fait, leur dira-t-il, ce que le ciel vous avait commandé. Vous n'avez pensé qu'à vous, et vous serez traités en conséquence.

Par amour pour nous, le Christ s'est fait pauvre, afin que par sa pauvreté nous soyons enrichis. Il est mort afin de procurer une demeure aux pèlerins et aux étrangers qui cherchent une patrie, à savoir la céleste. Ceux qui participent à sa grâce, qui s'attendent à hériter de l'immortalité, refuseront-ils de partager leur foyer avec ceux qui sont sans asile ? Nous qui sommes disciples du Christ, fermerons-nous nos portes aux étrangers parce qu'ils n'ont aucun lien de parenté avec nous ?

L'injonction de l'apôtre n'a-t-elle plus aucune force à nos yeux : « N'oubliez pas l'hospitalité ; car en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges sans le savoir » ?... Tous les jours je suis peinée de voir des manifestations d'égoïsme parmi nos membres. L'absence d'amour et d'attention envers ceux qui en ont besoin est alarmante.

Notre Père céleste sème des bénédictions déguisées sur notre sentier ; mais certains n'en profitent pas de crainte d'être privés de leurs plaisirs. Les anges nous observent pour se rendre compte si nous saisissons les occasions qui se présentent à nous de faire le bien, si nous désirons être en bénédiction aux autres, afin qu'à leur tour ils soient à même de nous faire du bien. Le Seigneur lui-même nous a fait différents : certains sont pauvres, d'autres sont riches et d'autres encore, sont malades, afin que tous puissent avoir la possibilité de développer leur caractère. Dieu permet intentionnellement qu'il y ait des pauvres pour que les chrétiens soient mis à l'épreuve et puissent développer ce qu'il y a dans leur cœur. *The Home Missionary*, November 1, 1889, § 11-13.

Ceux qui expriment une haute profession de foi sont tellement coincés dans l'égoïsme qu'ils ne peuvent apprécier les principes généreux de la religion chrétienne. Toute leur vie ils n'ont vécu que pour eux-mêmes. Pour faire un sacrifice digne pour faire du bien aux autres, pour se priver soi-même dans le but de rendre service à d'autres, est hors de question pour eux. Ils n'ont pas la moindre idée que Dieu s'attend à ce qu'ils fassent ce qui se présente à leur portée. Des semaines, des mois et des années précieuses passent dans l'éternité ; mais aucun rapport n'est fait dans le ciel d'actes bienveillants, de sacrifice de soi, de nourrir ceux qui ont faim, de revêtir ceux qui sont nus ou de prendre soin de l'étranger. Entretenir des étrangers à brûle pour point n'est pas agréable ; Mais si ceux qui se prétendent chrétiens savaient que tous ceux qui ont part de leur libéralité étaient dignes, alors ils pourraient être incités de faire quelque chose dans cette direction. Mais il y a une vertu de se lancer dans une aventure.

Quand le Roi examinera chacun, celui qui n'a rien fait, celui qui n'a pas été généreux, les personnes égoïstes, apprendront que le ciel est pour ceux qui ont été des ouvriers – ceux qui ont renoncé à eux-mêmes pour la cause de Christ. Aucune disposition n'a été prise pour ceux qui ont eu un soin spécial d'eux-mêmes. La punition terrible menaçait ceux qui étaient à la gauche du Roi, mais pas, dans ce cas, la pénalité de quelque grand crime. Ils ne sont pas condamnés pour des choses qu'ils ont faites, mais pour celles qu'ils n'ont pas faites. Ils n'ont pas accompli ces devoirs que le Ciel leur avait assignés. Ils se sont fait plaisir à eux-mêmes, et ils devront recevoir leur récompense avec ceux qui se font plaisir à eux-mêmes.

Signs of the Times, February 17, 1887, § 6, 7.

Mercredi, le 13 août 2014

Aimer ses ennemis

[Citation de Matthieu 5 :43-47]

Montrer de la haine ne brise jamais la malignité de nos ennemis. Mais l'amour et la gentillesse engendrent l'amour et la gentillesse. Quoique Dieu récompense fidèlement la vertu et punit la culpabilité, Il ne retient pas Ses bénédictions. Bien que Dieu récompense la vertu et punit la culpabilité, Il n'empêche pas à Ses bénédictions de se déverser sur les méchants, bien que journellement ils déshonorent Son nom. Il permet aux rayons de soleil et à la pluie de tomber sur le juste et sur l'injuste, accordant à l'un et à l'autre la prospérité. Si un Dieu saint exerce une telle bienveillance vis-à-vis de ceux qui sont rebelles et idolâtres, combien est-il nécessaire que des créatures errantes manifestent un esprit semblable vis-à-vis de leur prochain. Au lieu de maudire ceux qui nous blessent, il est de notre devoir de chercher à les gagner de leurs mauvaises voies par une bonté semblable à celle que Christ a manifestée vis-à-vis de ceux qui L'ont persécuté. Jésus a enseigné à Ses disciples d'exercer une courtoisie chrétienne vis-à-vis de tous ceux qui viennent sous son influence, afin qu'ils n'oublient pas d'accomplir des actes de miséricorde, et que lorsqu'on sollicite leurs faveurs, ils montrent une bienveillance supérieure à celle de ceux qui sont dans le monde. Les enfants de Dieu devraient représenter l'esprit qui règne dans le ciel. Leurs principes d'action ne devraient pas être du même caractère que l'esprit étroit et égoïste du monde. Seule la perfection peut correspondre aux critères du ciel. De même que Dieu est parfait dans Sa sphère exaltée, ainsi Ses enfants doivent être parfaits dans l'humble sphère qu'ils occupent. Seulement ainsi peuvent-ils être en harmonie avec les êtres sans péché dans le royaume

des cieux. Le Christ adresse à Ses disciples ces paroles, qui établissent le critère du caractère chrétien : "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait".

Brochure: *Redemption: or the Teachings of Christ, the Anointed One*, pp. 75–77.

Alors que notre caractère était dépourvu de vertus et d'attraits, alors que, haïssables nous-mêmes, nous nous haïssions les uns les autres, notre Père céleste eut pitié de nous. « Lorsque la bonté de Dieu, notre Sauveur, et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde. » (Tite 3 :4, 5) Si nous acceptons son amour, cet amour nous rendra aimables et tendres, non seulement pour ceux que nous aimons, mais encore pour les plus coupables, les plus vicieux et les plus égarés des hommes.

Les enfants de Dieu sont ceux qui sont participants de sa nature. Ce n'est ni le rang terrestre, ni la naissance, ni la race, ni les privilèges religieux qui font de nous des membres de la famille céleste. C'est l'amour, un amour qui embrasse l'humanité tout entière. Même les pécheurs dont le cœur n'est pas irrémédiablement fermé à l'Esprit de Dieu sont susceptibles de répondre à la bonté; de même qu'ils rendent la haine pour la haine, ils rendront l'amour pour l'amour. Mais ce n'est que par l'Esprit de Dieu qu'ils agiront ainsi. Témoigner de la bonté aux ingrats et aux méchants, faire du bien sans rien attendre en retour, voilà les signes irréfutables auxquels on reconnaît les citoyens du royaume des cieux, et par lesquels les enfants du Très-Haut attestent leur filiation divine. *Thoughts From the Mount of Blessing*, p. 75; *Heureux ceux qui* (éd. 2001) p. 64.

Jeudi, le 14 août 2014

Comment vivre à la manière de Jésus

« Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement. » (Phil 2 :12) Comment cela est-il possible ? Veillez de peur que vous ne tissiez vos propres fils dans la trame de l'égoïsme. Veillez à ce que vous n'erriez pas en choisissant la charpente de construction pour le développement de votre caractère. Dieu seul peut fournir le bois de construction solide. Oui, le mortel peut bien s'inquiéter de tisser dans son caractère les fils misérables de ses propres tendances héritées et cultivées. Oui, il est bien qu'il tremble de peur de ne pas soumettre toute chose à Celui qui œuvre à son égard, que la volonté de Dieu soit faite en lui. Dieu accueille tous ceux qui viennent à Lui tels qu'ils sont, sans se construire eux-mêmes dans leur propre justice, sans chercher à se justifier, sans prétendre avoir des mérites pour tout ce qu'ils appellent une bonne action, sans s'enorgueillir de leur connaissance de ce qui constitue la justice. Revêtez-vous du vêtement de noces que le Christ a préparé, et rejetez le vêtement du vieux citoyen ; alors vous pourrez vous asseoir dans les lieux célestes avec Christ-Jésus.

Alors que vous avez marché avec miséricorde et humilité de cœur, une œuvre s'est en même temps développée pour vous, une œuvre que seul Dieu peut faire ; car c'est Dieu qui accomplit en vous, à la fois le vouloir et le faire selon Son bon plaisir. Et ce bon plaisir est que vous habitiez en Christ, que vous vous reposiez en Son amour. Rien ne doit dérober votre âme de la paix, du repos, de l'assurance que vous êtes accepté précisément maintenant. Appropriiez-vous chaque promesse ; elles sont toutes à vous à condition que vous acceptiez les termes prescrits par le Seigneur. Un abandon total de votre façon de faire qui semble si sage, et adopter la façon de faire de Christ est le secret du repos parfait dans Son amour. Abandonner totalement sa façon de faire qui nous

semble si sage, cela est bien plus valable que nous ne pouvons le supposer. Nous devons apprendre Sa miséricorde et Son humilité avant que nous ne prenions conscience de l'accomplissement de la promesse : « Vous trouverez du repos pour votre âme. » C'est en apprenant les habitudes de Christ, Sa miséricorde et Son humilité, que le moi est transformé – en prenant le joug de Christ sur soi et en étant soumis pour apprendre. Il n'y a personne qui n'ait quelque chose à apprendre. Tous doivent venir pour recevoir la formation offerte par Jésus-Christ. Quand ils s'abandonnent à Christ, leurs traits de caractère héréditaires et cultivés sont éliminés ayant été des empêchements à devenir participants de la nature divine. Quand le moi meurt, alors Christ vit dans la personne humaine. Il demeure en Christ et Christ vit en lui.

Le Christ désire que tous deviennent Ses étudiants. Il dit : Abandonnez-vous à la formation ; soumettez vous à Moi. Je ne vous éteindrai pas, mais je formerai un caractère tel que vous serez transformé de l'école primaire au niveau supérieur. Soumettez-Moi toute chose. Ma vie, Ma patience, Ma disposition à souffrir, Ma patience, Ma miséricorde, Mon humilité seront formées dans votre caractère. Il en sera de même pour toute personne qui demeure en Moi et Moi en elle. Alors vous aurez la promesse non seulement : « Je vous donne, » mais « Vous trouverez du repos pour votre âme. »

Dieu nous appelle à nous abandonner entièrement. Vous ne pouvez recevoir le Saint-Esprit à moins que vous ne brisiez chaque joug d'esclavage, tout ce qui vous lie à vos anciens traits de caractère qu'on peut et doit rejeter. Ce sont les grands empêchements à porter le joug de Christ et apprendre de Lui. Le repos qui demeure – qui l'a ? Ce repos se trouve quand toute justification du moi, tout raisonnement égoïste sont rejetés. Lorsqu'on a fait connaissance avec Christ nous avons le désir de demeurer en Lui et L'avoir en nous. L'abandon complet du moi est exigé.

Bible Trainings School, August 1, 1903, § 1-4.

Ceux qui sont participants de la nature divine sont un avec Dieu en Christ, et l'un avec l'autre accompliront les œuvres de Dieu : des œuvres de miséricorde et de tendre compassion. C'est la miséricorde qui nous a sauvé, et lorsque nous manifestons de la miséricorde vis-à-vis de notre prochain, nous ne faisons qu'adopter dans le comportement de Christ. La miséricorde est continuellement active à travers le vaste univers. La miséricorde abonde dans le cœur de Dieu, et c'est de cette source que tout notre bonheur provient. La famille de Dieu sur la terre est grande, et Ses enfants participent à la souffrance des mortels qui souffrent autour d'eux. Chaque personne qui est pénétrée du Saint-Esprit accomplira des œuvres de miséricorde, et exprimeront aux autres un tendre amour, de la pitié et de la compassion. Du vrai cœur chrétien chaque fibre d'égoïsme sera déracinée parce que c'est à l'opposé de la façon d'agir de Christ. Jésus déclare : « Si quelqu'un vient après moi, qu'il renonce à lui-même et qu'il prenne sa croix chaque jour et me suive. » *Signs of the Times*, September 19, 1895. § 3.

Vendredi, le 15 août 2014

Pour aller plus loin...

Jésus-Christ, chapitre 54, « Le bon samaritain », pp. 494-500 et

Jésus-Christ, chapitre 70, « L'un de ces plus petits » pp. 639-644.